

Monsieur le Président de la République,

Permettez-moi tout d'abord de vous remercier pour la tenue de cette réunion. Nous y voyons un message de considération et d'espoir.

Nous en attendons évidemment des initiatives à l'égard du mouvement sportif, notamment amateur, qui constitue l'essentiel de nos effectifs.

A l'issue de la lettre ouverte à votre intention, signée par 95 fédérations membres du CNOSF, nous avons souhaité organiser une enquête auprès des clubs fédérés. 44 000 y ont répondu, sur les 160 000 clubs fédérés de France. 36 000 d'entre eux nous ont fait part d'une perte de membres de près de 30% comparativement au 31 octobre de 2019, et d'une perte de recettes proche de 400 millions. Cette enquête dessine une tendance claire : nous sommes en souffrance.

Nous sommes en souffrance et le sommes d'autant plus que nous avons espéré qu'allaient perdurer les mesures prises avant le reconfinement, mesures qui s'inscrivaient dans la cadre de la continuité éducative entre école et club. Nous savons que les Ministres ont défendu leur maintien et nous sommes anéantis par l'impossibilité de fait de remplir notre mission de conduire des Jeunes à devenir non seulement des Femmes ou des Hommes mais aussi des Citoyens.

Monsieur le Président, c'est une vraie supplique que je souhaite vous adresser. Nous ne pouvons pas offrir aux Jeunes d'aujourd'hui une vie uniquement centrée sur l'école et la famille, une vie où le rêve sportif n'existe plus. Nous sommes nombreux ici à pouvoir exprimer le fait que sans sport nos vies n'auraient pas été les mêmes. Pouvons-nous assumer aujourd'hui de dire à nos Jeunes qu'ils doivent accepter l'idée de faire partie d'une génération sacrifiée ?

Non, non, monsieur le Président, cette idée ne saurait être acceptable car c'est l'avenir qui se joue. Alors nous sommes prêts. Prêts à durcir nos protocoles de pratique s'il le faut, prêts à tester de nouveaux matériels, tels des masques virucides permettant la pratique, prêts à tous les efforts pour retrouver ce qui fait l'essence même de notre engagement : redonner aux Jeunes un peu de ce que les anciens nous ont donné.

Monsieur le Président, nous attendons de vous de revenir sur cet arbitrage et permettre aux jeunes de vivre leurs rêves de sport. Nous savons nous organiser pour permettre la pratique tout en limitant les brassages. Lors de la réunion organisée le 5 septembre, le Premier Ministre avait évoqué l'idée de créer un « passeport sport » qui serait une aide aux familles pour les inciter à inscrire leur enfant en club. Cette idée, nous vous demandons solennellement de tout faire pour la mettre en œuvre. Il est impératif de parler aux jeunes : les aider à retrouver tout de suite le chemin de l'association sportive serait pour nous tous comme voir la lumière au bout du tunnel. L'estimation que nous en faisons situe l'investissement à hauteur de 50 euros pour environ 3 millions de Jeunes. Nous connaissons la complexité de la situation que traverse notre pays et nous sommes des acteurs responsables, mais nous ne pouvons pas nous résigner à sacrifier l'avenir pour gérer l'urgence. Est-ce trop demander, comparativement au prix à

payer pour combattre la sédentarité et éviter une catastrophe sanitaire de bien plus grande ampleur encore que le Covid à moyen terme ?

En impulsant cette mesure, vous montreriez que nous avons toujours l'ambition de faire de la France une Nation sportive et que nous misons d'abord sur notre jeunesse pour qu'elle le soit.

Au nom du mouvement sportif fédéré que j'ai l'honneur de représenter, je vous remercie pour votre écoute et par avance pour votre soutien.